

# UN GARÇON C'EST PRESQUE RIEN

Théâtre | Musique

Lisa Balavoine



# LE PROJET

En 2023, Moïse Touré et la compagnie des Inachevés travaillent sur l'adaptation et la mise en scène du roman de Lisa Balavoine, "*Un garçon c'est presque rien*". Dans ce livre, écrit comme un long poème, l'autrice brosse le portrait bouleversant et intime d'un garçon d'aujourd'hui à la recherche de son identité.

Ce roman est jalonné par les problématiques de l'amitié, de la rencontre amoureuse, du secret, de la violence liée à certains usages des réseaux sociaux. Roméo, le personnage principal, interroge la relation entre garçons et filles, ce qu'il en est aujourd'hui de la relation amoureuse.

Déjà en lien avec la maison d'édition et l'autrice, Lisa Balavoine, les droits pour l'adaptation théâtrale ont été obtenus en janvier 2022. La production de la création a donc été lancée. Nous sommes partis à la recherche de co-producteurs, de comédiens, de scénographes, etc. L'équipe artistique s'est constituée peu à peu. Moïse Touré a également collaboré étroitement avec Claude-Henri Buffard, dramaturge, concernant l'adaptation de l'œuvre sur scène. Toujours en contact avec l'autrice, Lisa Balavoine, Moïse Touré l'a rencontrée régulièrement pour la tenir au courant de nos avancées dramaturgiques et scéniques.

Durant l'année 2023, le projet a impliqué une réflexion approfondie sur l'adaptation et la dramaturgie avec Claude-Henri Buffard, un travail préparatoire de production, la recherche de co-productions, et des discussions sur la scénographie avec Estelle Deniaud. Des auditions ont été menées de mai à novembre, aboutissant à la finalisation de la distribution à la fin de ce dernier mois.

# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Avec *les Orphelins de la pluie*, - ce travail mené avec les élèves de l'ECA d'Annecy en 2019-2021 - j'ai (re)découvert le monde de l'adolescence, ses forces en puissance et ses fragilités, ses audaces et ses peurs. Pendant le temps de la Covid, j'ai côtoyé ces adolescents, j'ai parlé avec eux. Victimes de la pandémie et de ses conséquences (confinement, rythme scolaire perturbé, proches touchés par la maladie...), bouleversés dans leur vie quotidienne, j'ai vu ces adolescents comme de véritables sismographes de la société. Par leurs attitudes, leurs questionnements, leurs mots, leur acceptation ils m'ont entraîné à m'interroger sur ce qu'ils nous disent des fluctuations parfois violentes qui parcourent l'époque.

Le roman de Lisa Balavoine m'est arrivé à ce moment-là. A travers le personnage principal de Roméo, celui qui dit « je ne sais pas vraiment moi-même à quoi je ressemble », celui qui connaît le désarroi d'être un garçon autant que l'inquiétude de ne pas en être un, j'entre aujourd'hui sur le terrain miné de l'adolescence où, entre prudence et témérité, chacun cherche sa voie, dans la quête tourmentée et chaotique, trouble et fiévreuse, d'un futur qui n'a pas encore de nom.

J'ai choisi de travailler avec des acteurs du même âge que les protagonistes, cela exige de moi de me mettre à leur écoute, au rythme de leur énergie, des battements de leurs tempes aussi bien que des trépidations de leurs musiques. Je souhaite faire entendre la voix de ce Roméo, garçon d'entre tous les garçons qui ont su grandir : « je ne veux pas manquer ma vie ».

Il est question dans ce spectacle d'incomplétude, de peurs, de désirs, d'identité, d'appartenance. Et de bouillonnements. Adultes, nous ne savons pas toujours comment nous-mêmes avons traversé ce maelström adolescent. Le théâtre a besoin de mettre sur la scène cette traversée.

**Moïse Touré**

# RÉSUMÉ

*Une chambre d'hôpital.  
Un corps dans le lit.  
Une fille est assise. Elle attend. Depuis longtemps. Le réveil du garçon.*

« Un garçon, c'est presque rien » est l'histoire de Roméo, un jeune adolescent mal dans sa peau, une peau qui se frotte trop durement au réel. Ses rêves sont contrariés, ses désirs sont inexprimables, ses révoltes sont mal comprises. Les autres, presque tous les autres, lui font du mal. Exprès. Ou non. Et puis, pour ne rien arranger, dans sa famille « on ne parle pas d'amour ». Difficile alors de connaître les codes, de comprendre les attitudes de Justine, la fille à la peau blanche, qui elle aussi se débat, mais autrement, avec son adolescence tourmentée. Tout ça pourrait se passer mal, s'il n'y avait pas la musique. Tout ça pourrait se finir mal, s'il n'y avait tout au bout cette divine découverte : **la liberté.**

**Claude-Henri Buffard - Dramaturge**



# CALENDRIER

2022

**Janvier 2022** : obtention des droits pour l'adaptation théâtrale

2023

**De janvier à décembre 2023** :

- Réflexion sur l'adaptation et sur la dramaturgie avec Claude-Henri Buffard
- Travail préparatoire de production
- Recherche de co-productions
- Travail sur les costumes et la scénographie avec Estelle Deniaud
- Constitution de l'équipe technique

**Mai 2023 à novembre 2023** : auditions - La distribution est arrêtée fin novembre.

**Tournée 2024** :

- SN Malraux : 7 et 8 mars 2024.
- SN Bonlieu : 20, 21 et 22 mars 2024.

**Perspectives de tournée saison 2024-2025** :

Répétitions pour la reprise à Limoges – CCL Jean-Gagnant suivies de représentations dans le cadre des Francophonies en Limousin – Zébrures d'automne. Dates en Italie et en Corée en discussion.



# LE POINT DE VUE DE L'AUTRICE

« Je crois que c'est une série qui m'a inspiré le personnage de Roméo. C'est quand j'ai vu les premiers épisodes de la série **Sex Education** où le personnage d'Otis qui est le jeune homme très mal dans sa peau, très introverti, va au contact d'une jeune fille beaucoup plus déléguée se rendre compte qu'il est quelqu'un lui aussi ; qu'il n'est pas obligé d'être planqué dans son coin, caché, recroquevillé, mais qu'il peut avoir en fait de l'intérêt pour les autres ».

**Lisa Balavoine**

*« Je ne suis pas un garçon comme on imagine  
Je ne suis pas un garçon comme on croit*

*Je marche dans les rues  
Un casque sur les oreilles  
Je marche dans les rues  
Et la ville se déhanche au rythme de mes pas*

*Je ne suis pas un garçon qui sait où il va  
J'avance en métronome  
Le lycée la maison  
Rien de plus que ça. »*

Extrait « Un garçon c'est presque rien »



Lisa Balavoine

**Lisa Balavoine** a obtenu le prix Jean-Paul Izzo de Lire à Limoges, attribué par des lycéens pour *Un garçon, c'est presque rien* (Rageot). Ce roman à l'attention des adolescents lui a été inspiré par ses ados, leurs copains et peut-être ce qu'elle observe en tant que documentaliste dans un lycée à Amiens. Elle constate combien les jeunes gens et jeunes filles remettent en cause les codes des genres masculins et féminins, sans pour autant qu'il s'agisse de sexualité. Il s'agit des codes sociaux qui se présentent comme autant d'attributs d'un genre. C'est le propos de son livre qui fait le portrait d'un jeune garçon, qui se sent différent, pas prêt à endosser les attributs codés du masculin. L'autrice aborde aussi la question de la « *revenge porn* », la diffusion d'images sexuelles d'une personne sur les réseaux sociaux. La pornographie met une pression énorme sur la jeunesse et dévalue la sexualité dans les mentalités.

# EXTRAITS

## COMME NOUS BRÛLONS

Je marche dans la rue  
De la musique dans les oreilles l'écoute ce titre fou  
Lust for Life  
Qui dit dans les grandes lignes  
Que nous sommes les capitaines de nos vies  
Le rythme me coule dans les veines  
Le monde autour semble en apesanteur  
J'arrive à l'arrêt de bus  
J'observe les gens qui attendent  
Je vois des visages fatigués ou impatients  
Je vois des visages où la vie semble lisse  
Je vois des visages où le cœur est absent  
Je vois des visages mais personne réellement

Pourtant au fond de moi je crois  
Que nous valons plus que ça  
Que peu importe d'où l'on vient  
Si l'on trouve où l'on va  
Que ce qui compte véritablement  
C'est de se sentir vivant  
De regarder le monde autour de soi  
Les arbres, le ciel, les éléments  
De sentir que nous en faisons partie  
Entièrement  
Que nous ne sommes pas ici  
Pour laisser le monde glisser sur nos vies bien rangées

Et attendre que quelque chose arrive  
Car que peut-il arriver  
Si nous ne faisons rien  
De la beauté autour de nous  
C'est infime et c'est partout  
Ce sont les images des films qui font pleurer  
Ce sont les paroles d'une chanson qu'on écoute  
en boucle  
Ce sont les rêves qu'on fait la nuit  
Ce sont les corps qui dansent les yeux fermés  
Ce sont les coups qu'on prend et dont on se  
releve  
Ce sont les rencontres qui nous bouleversent  
Qui nous rendent vivants  
Infiniment vivants

Je voudrais trouver  
Des réponses à mes questions  
Que ce bouillonnement en moi  
Explose en un feu de joie  
Une incandescence  
Comme de la lave en fusion  
Sentir enfin monter en moi  
Ce déferlement,  
Intense,  
Comme nous brûlons.

Extrait « Un garçon c'est presque rien », p.61-62

# PRESSE

«Ce garçon, c'est Roméo, 16 ans. Différent, bien différent des autres. Différent des normaux, des "comme-il-faut". On le sait mal en point dès le début. Et tout le roman va nous éclairer sur l'avant, sur ce qui l'a mené dans cette chambre d'hôpital.

Roméo ne comprend pas bien pourquoi les autres mecs sont aussi brutaux, toujours à vouloir penser avec leur sexe. Lui aime la musique, il traîne dans le magasin de disques de son oncle. Il joue de la basse aussi. Mais tout le reste l'ennuie. Au lycée, aucun ami. Chez lui, aucune discussion avec ses parents. Il réfléchit même à tout quitter. Mais ça, c'était avant de rencontrer Justine. Une belle brune pleine de vie, qui, un jour, s'intéresse à lui parce que justement il n'est pas comme les autres. Je m'arrête là, je vous laisse découvrir la suite par vous-même.

Tout le roman ou presque est écrit en vers libres. C'est très fluide, très accessible pour les adolescents à partir de 13 ans. De l'amour forcément à cet âge, l'amitié, tout sous le prisme d'un garçon qui doit trouver sa place dans ce monde. Roméo, un héros bien ancré dans notre époque, confronté aux injonctions à la masculinité. Un héros qui est un garçon. Et finalement, un garçon, ce n'est presque rien. Mais c'est aussi presque tout quand il trouve enfin son chemin.»

**Victor Dhollande / Europe 1**

**Christine Guérinet, juin 2020, extrait de « Lecture Jeune »**

# PRIX REÇUS

**Prix Gwarlan jeunesse – catégorie Ados  
Prix des Ados du Festival Livres & Musiques de Deauville  
2020-2021**

**Prix Jean-Claude Izzo 2021**

**Prix Collégiens lecteurs de Gironde 2020-2021**

**Prix Rillieux La Pape**

« Un garçon c'est presque rien. Mais Roméo c'est pas rien. Roméo c'est ce mec qui passe soit inaperçu soit bouc émissaire. Roméo, c'est celui qui parle peu, qui observe beaucoup. Qui écoute la beauté. Qui se sent à côté. Pas dans les cases de ces ados qui traînent dans les couloirs.

C'est ce mec, un peu frêle et sensible qui écoute Bowie, Lou Reed, pendant des heures dans son casque ou dans le magasin de disque de son oncle. C'est ce mec qui vit dans une famille bancale. Une famille dans laquelle on ne s'intéresse pas à l'autre. Une famille sans tendresse. Sans je t'aime. Qui lui fait se demander c'qu'il fout là.

Roméo c'est ce mec qui se demande si ça changerait quelque chose s'il se faisait la malle. Si quelqu'un s'en apercevrait.

Roméo, c'est ce garçon d'aujourd'hui pour qui l'amour n'est pas un jeu même s'il ne sait pas pour autant ce que c'est. Sauf peut-être quand il croise Justine, insaisissable. Quand il pense à elle, dans ses rêves. Quand le corps tremble lorsqu'elle le frôle. Justine, pas si éloignée de lui. Justine qu'il va soutenir quand elle sera pointée du doigt, insultée, raillée. Ensemble, se libérer.

Roméo, c'est ce garçon d'aujourd'hui allongé sur un lit. Les yeux fermés. Branché à des machines. Entre des murs qui puent la javel. Et à ses côtés, une fille qui attend son réveil... »

**L'ivresse Littéraire / septembre 2020**



# DISTRIBUTION

## ROSA PRADINAS



Rosa Pradinas se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, et vient d'entrer à l'école supérieure du Studio-ESCA. Elle y travaille l'interprétation avec Nathalie Bécue-Prader, Marc Ernotte, et en stage avec notamment François Rancillac et Jean-René Lemoine.

Elle complète sa formation par une pratique du chant avec Lana Martin, du clown dans la classe de Lucie Valon, de la danse auprès de Nadia Vadori-Gauthier et Jean-Marc Hoolbecq ainsi que du masque avec Didier Girauldon.

En tant qu'interprète, elle travaille notamment sous la direction d'Ambre Matton dans « MÈRE », au Théâtre 13, et a tourné dans le court-métrage « Paris Saint-Charles », réalisé par Joséphine HA, et produit par Paris-Brest Production.

## YANIS BOUFERRACHE



Yanis Bouferrache commence le théâtre au lycée, à l'option théâtre, à Paris. Après deux ans au Conservatoire Municipal du 7eme arrondissement, il entre dans la classe préparatoire du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR) avant d'intégrer l'Ecole Du Théâtre National de Strasbourg ( classes d'Alain Françon, Dominique Reymond, Sylvain Creuzevault...) dont il sort diplômé en 2023. Passionné de musique, sa pratique du théâtre va de pair avec celle du piano.

# CONTACTS

COMPAGNIE LES INACHEVÉS

MOÏSE TOURÉ : DIRECTION ARTISTIQUE  
FANI CARENCO : CO-DIRECTION ARTISTIQUE

ELISE REYMOND : CHARGÉE DE PRODUCTION  
TÉL.+33(0)476447058  
+33(0)640307652  
LESINACHEVES@WANADOO.FR

SITE

[HTTPS://WWW.LESINACHEVES.COM](https://www.lesinacheves.com)

FACEBOOK

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/LESINACHEVES](https://www.facebook.com/lesinacheves)

ADRESSE POSTALE

COMPAGNIE LES INACHEVÉS  
8 RUE DE L'ALMA | BP3042  
38816 GRENOBLE CEDEX1

